Clémentine FORT

Regarder le soleil dans les yeux

Exposition du 12 sept. au 17 oct. 2020

L'Assaut de la menuiserie en partenariat avec Le Bel Ordinaire,
espace d'art contemporain de la Communauté d'agglomération
Pau Béarn Pyrénées

1 *Presque une chaise*

Plâtre, acier tubulaire laqué, 46 × 26 × 5/30 cm
(L × l × h), 2020

2 *Presque un vase*

Plâtre, 28 × 28 × 7 cm, 2020

3 *Presque un vase*

Plâtre, graminée, 46 × 27 × 7 cm, 2020

4 *Presque Le Corbusier*

Plâtre, acier tubulaire laqué, 46 × 27, 2020

5 *Presque Charlotte Perriand*

Plâtre, 46 × 27 × 5 cm + ø 8 × 5 cm, 2020

6 *Presque les couleurs*

Plâtre, pigments, ø 6 × 16 cm, 2020

7 *Presque la grève*

Plâtre, sable gros grain, 30 × 30 × 4 cm, 2020

8 *Presque une coupe*

Plâtre, clémentine, 28 × 28 × 5 cm, 2020

9 *Presque la plage* (échantillon)

Plâtre, sable, 30 × 30 × 5 cm + 30 × 30 × 0,2 cm,
2020

10 *Presque une piscine, un lac ou une mare*

Bois, acier tubulaire laqué, 111 × 22 × 2 cm, 2020

11 *Presque la fin du jardin, le début des dunes*

Plâtre, sable fin, grillage peint, graminées,
30 × 30 × 5 cm + 102 × 12 × 8 cm, 2020

12 *Presque la plage*

Structure acier tubulaire laquée, sable,
44 × 188 × ø 13 cm, 2020

13 *Presque un banc, une marche ou une margelle*

Carrelage, 92 × 22 × 32 cm, 2020

14 S.O.S.

Bois, 10 × 5 × 30 cm, 2020

15 *Je sens des présences*

Bois brulé, 84 × 44 × 139 cm, 2020

16 *Nous étions dans la même eau, cette eau que contenaient nos yeux*

Bois, plâtre, coquillages, ø 21 × 46 cm, 2020

17 *Chevelure*

Pierre de Hauteville, 20 × 16 × 32 cm, 2020

18 *Seins*

Céramique, ø 9 × 6 cm (× 2), 2020

19 *Cadeau ou coup de poing*

Bois, graminées, 6 × 14 × 7 cm, 2020

20 *Vulve*

Céramique émaillée, bouquet, ø 12 × 25 cm +
bouquet 30 cm, 2020

21 *Je sens des présences, des mains qui s'agitent*

Bois brulé, 123 × 21 × 21 cm, 2020

L'Assaut de la menuiserie

lieu d'art contemporain

11, rue Bourgneuf

Saint-Étienne (42)

www.lassaut.fr

facebook & instagram :

[lassautdelamenuiserie](https://www.facebook.com/lassautdelamenuiserie)

« The world is turning,
I hope it don't turn away,
The world is turning,
I hope it don't turn away, »
Neil Young, *On the Beach*

percevions d'abord comme la fin d'une saison d'été se révèle être l'issue d'une saison en enfer. Regarder le soleil dans les yeux, c'est en connaître la brûlure.

Le travail de Clémentine Fort expose la crise du quotidien partagé qui se mue en guerre de territoire : nous traversons ce *presque* carnage (car tout n'est pas détruit) ; et, si les cendres semblent encore fumantes, l'équilibre est en sa demeure et l'harmonie perce, comme un rayon.

Regarder le soleil dans les yeux nous invite à une épreuve de courage : regarder en face notre quotidien. Ce que nous devenons lorsque nous devons partager l'espace nous est montré en deux scènes.

Dans la première scène, l'impression initiale est celle de l'ordre apparent : dans cette atmosphère calme de fin d'été, sur la plage, les objets sont disposés avec l'application d'un intérieur bien tenu. Nous le savons, il faut se méfier de notre première impression, car c'est toujours la bonne : l'ordre, en effet, n'est qu'apparence.

Le menu mobilier se signale par son inachèvement, des « presque-objets » dont la fonction est retranchée, dont l'usage est manifestement équivoque, des objets à la dérive, dérivés. Rassemblé ainsi comme rescapé après un ravage, cet inventaire procède bien d'une forme d'intérieur domestique. Cependant il semble surtout l'expression de l'autre intérieur, celui que l'on nomme l'âme.

La seconde scène révèle l'envers du décor, et ce à deux titres : d'une part le décor n'en est pas un (l'intérieur domestique est l'intériorité de l'être). D'autre part, derrière l'ordre se cache la tempête.

Ici est explicitée la contiguïté de l'espace domestique avec l'âme. Le lien avec le corps est aussi révélé. Ici le bruit du ravage y est retentissant. Aux objets rassemblés répondent les membres éparpillés (au sol, aux murs, aux meubles), la brûlure, la morsure, l'ablation, l'abandon. Nous sommes dans la chambre noire où sont disséminées les traces d'un théâtre de la cruauté. Ce que nous

Frédéric Montfort, 2020
pour L'Assaut de la menuiserie